23 septembre: Saint Pio de Pietrelcina, prêtre

Texte de l'Évangile (*Mt* 11,25-30): En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit: «(...) Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger».

Saint Pio de Pietrelcina (1887-1968)

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Saint Jean-Paul II)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui nous contemplons en lui combien le "joug" du Christ est doux et son fardeau vraiment léger lorsqu'on le porte avec un amour fidèle. La vie et la mission de Padre Pio témoignent que les difficultés et les douleurs, si elles sont acceptées avec amour, se transforment en un chemin privilégié de sainteté. Au cours de toute son existence, il a cherché à se configurer toujours davantage au Crucifié, en ayant clairement conscience d'avoir été appelé à collaborer de façon particulière à l'œuvre de la rédemption.

Padre Pio a été le généreux dispensateur de la miséricorde divine, étant disponible pour tous à travers l'accueil, la direction spirituelle et, en particulier, l'administration du sacrement de la Pénitence. Le ministère du confessionnal, qui constitue l'un des traits caractéristiques de son apostolat, attirait des foules innombrables de fidèles au couvent de San Giovanni Rotondo. Même lorsque ce singulier confesseur traitait les pèlerins avec une dureté apparente, ceux-ci, ayant pris conscience de la gravité de leur péché et sincèrement repentis, revenaient presque toujours en arrière afin de recevoir l'accolade de paix du pardon sacramentel.

—La raison ultime de l'efficacité apostolique de Padre Pio, la racine profonde de tant de fécondité spirituelle se trouve dans cette union intime et constante avec Dieu, dont les longues heures passées en prière et au confessionnal étaient le témoignage éloquent. Il aimait à répéter: «Je suis un pauvre frère qui prie».